

Romain Mathieu un forestier heureux

« J'ai fait beaucoup de choses dans ma vie mais ma grande passion, c'est la forêt ». Natif de Messery, un village bordant le lac Léman, Romain Mathieu revendique à 70 ans le titre de propriétaire forestier heureux. Tel un collectionneur - qu'il est par ailleurs - cet ancien pilote d'avion professionnel continue d'acheter des parcelles forestières autour de chez lui, dans les montagnes du Bas-Chablais... pour son bon plaisir mais pas seulement.

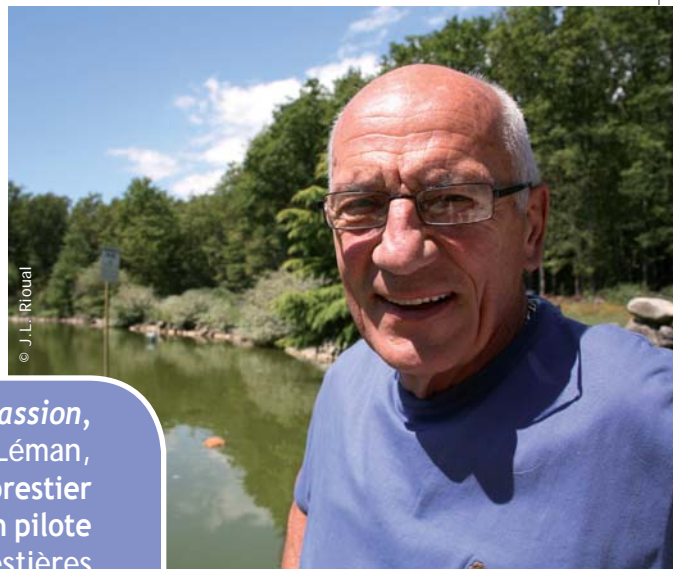
« Tout ce que l'on voit là, c'est chez moi : un premier ensemble de douze hectares d'un seul tenant », puis Romain Mathieu montre un autre point dans le paysage : « J'ai la plantation de peupliers devant nous. Les premiers ont été plantés en 1981 et exploités en 2009, et là plus loin, j'ai encore huit hectares ». Et de lancer dans un élan enthousiaste : « Ce qu'on est bien dans la forêt ! »

Intarissable et passionné sont deux qualificatifs qui collent parfaitement au tempérament tonique de Romain Mathieu. Et aussi sportif : avant de se passionner pour la forêt, il y a eu le cyclisme. « En amateur, j'étais très fort », se remémore-t-il nostalgique, en se souvenant que dans le col de Cou (74), il pouvait suivre la roue d'un Roger Pingeon, vainqueur du Tour de France 1967. « Je grimpais tout en force. J'avais la niaque ». Surtout il était persévérant en ne s'avouant que difficilement vaincu. Un trait de caractère que l'on retrouvera plus tard dans son approche forestière.

« C'est mon grand-père qui m'a fait découvrir la forêt. Il m'y emmenait souvent », se souvient-il. « Quand j'avais 13-14 ans, j'allais ramasser des champignons dans les bois de Messery. J'allais ensuite les vendre aux restaurateurs du coin. C'est comme cela que je me suis payé mon premier vélo ». Mais au-delà de la mycologie, ce grand-père a surtout insufflé une approche forestière. « Il me disait toujours :



Mathieu Romain et le noyer de 30 m



© J.L. Rioual

si tu as de l'argent, achète de la forêt ! » Ce conseil a été scrupuleusement suivi. Héritant

d'environ six hectares à la mort du grand-père en 1957, il s'est mis à acquérir des forêts. Revendiquant un esprit collectionneur, il achetait même des terrains agricoles qu'il échangeait ensuite contre des parcelles forestières. Dans cette région rongée par l'émiettement, le regroupement de parcelles est au centre de ses préoccupations. Il justifie ainsi l'achat au milieu des années 1990, d'une pièce d'eau entourée d'une forêt d'une vingtaine d'hectares : « J'avais deux ou trois parcelles familiales et j'ai acheté le reste pour n'en faire qu'une. Pour les gens qui se promènent, j'ai mis un banc. Ici, on fait des manifestations canines. Et derrière, j'ai fait un parking pour les chasseurs. Mes oncles y tiraient le canard. Dans l'étang, j'ai lâché des poissons. Il y a des oies, des cygnes [...] J'ai dépensé une fortune avec les géomètres, les frais de notaire lors des échanges pour pouvoir, sur ma commune, grouper les parcelles », dit-il sans le moindre regret. « J'ai mis tout mon argent dans la forêt et dans les terres agricoles ! » Et il égrène : « Je suis propriétaire à Lullin, au Biot, à Messery, à Orcier et à Draillant. Quand un propriétaire vend, je n'hésite pas à faire valoir mon droit de préférence ». Aujourd'hui, avec plus de 75 hectares seulement sur la commune de Messery, il admet être l'un des plus gros propriétaires forestiers privés de ce secteur du lac Léman.

Parmi les essences qu'il affectionne, il y a le noyer, « des Regia ». Il n'hésite pas à faire un détour pour montrer un exemplaire dépassant les trente mètres. Il a également des chênes qu'il réserve surtout pour le bois de chauffage. « Je ne le vends pas. Je le donne à des gens qui savent façonner le bois pour leur consommation personnelle ». Administrateur dans le Syndicat des forestiers privés pour le Bas-Chablais, il envisage de créer un groupement forestier familial dont il a déjà le nom : le Bois du Domaine Mathieu dans lequel il compte intégrer ses deux fils. « Je suis satisfait que mes deux enfants s'occupent de la forêt. » On le disait : Romain Mathieu est un propriétaire forestier heureux.

Jean-Louis Rioual

Journal réalisé par



Le CRPF-Rhône-Alpes est une délégation régionale du



Avec le concours financier de



En partenariat avec



Imprimé sur du papier

